

## **Allocution de la conseillère d'État Marie Garnier**

**à l'occasion du premier anniversaire de la rencontre entre le Pape François et le Patriarche Cyrille à La Havane, le 12 février 2016**

**Dimanche 12 février 2017, Université Fribourg**

Eminences et Excellences, Mesdames et Messieurs les invités, Chers amis du dialogue,

C'est un grand plaisir pour moi de vous saluer au nom du Conseil d'État à l'occasion de la commémoration de la première rencontre du pape François avec le Patriarche Cyrille

Je tiens à vous remercier chaleureusement d'avoir choisi Fribourg pour célébrer ce pas historique vers l'unité et la concorde. Choisir Fribourg aujourd'hui n'est pas un hasard. Dans leur déclaration commune l'année dernière, à Cuba, le Pape François et le Patriarche Cyrille expliquaient avoir choisi cette île car elle se trouvait à la croisée des chemins entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest.

Toutes proportions gardées, Fribourg, qui veut dire 'libre ville', est depuis toujours lui aussi un point de rencontre, un pont entre cultures et un lieu de paix.

De telle manière, nous avons célébré l'année dernière "La paix éternelle" qui réunit la Suisse et la France depuis 500 ans. Cet esprit séculaire se manifeste aujourd'hui notamment dans l'activité de beaucoup d'instituts de notre Université en faveur de la paix. Je pense d'abord à l'Institut d'études œcuméniques qui nous accueille aujourd'hui, mais également aux Instituts de plurilinguisme, de fédéralisme, pour le dialogue interreligieux ainsi qu'au Centre Suisse pour l'Islam et la Société.

La paix entre les communautés religieuses a été toujours une condition essentielle pour la cohésion de notre canton. Depuis la Réforme, il y a 500 ans, vivent à Fribourg aussi bien des catholiques que des réformés. Ici, loin des horribles guerres qui ont déchiré des pays tout entiers, les différences s'avère être une force créatrice.

Les retrouvailles que nous célébrons aujourd'hui sont une étincelle d'espoir dans un monde qui, malheureusement, en manque souvent. Après 1000 ans de séparation, et malgré un contexte actuel qui aurait pu crispé encore les relations entre vos deux communautés, notamment en Ukraine, voir vos plus hauts dignitaires se rencontrer et parler ensemble, presque familièrement à en croire les témoins, doit nous inspirer.

J'ai relevé également dans la déclaration de La Havane l'appel fait aux jeunes : "Ne craignez pas d'aller à contre-courant", ont dit de concert le Pape François et le Patriarche Cyrille. Alors que notre monde fait face à des défis immenses, y compris celui de sa survie sur une planète habitable, il est essentiel que la jeunesse entretienne sa flamme de révolte.

En ce sens, je ne me lasse pas de citer l'encyclique "Laudato si'" du pape François sur la sauvegarde de notre maison commune. Le rôle des Églises dans la préservation de l'environnement a longtemps été sous-estimé. Les atteintes à l'environnement touchent pourtant particulièrement les populations les plus défavorisées, auxquelles les Églises ont toujours porté une attention particulière.

Le défi global qui nous menace appelle des mesures fortes. Les politiques ont une lourde responsabilité en la matière. Mais les Églises ont aussi leur rôle à jouer.

Les retrouvailles de vos deux Églises montrent qu'elles ont saisi l'urgence de la situation et la nécessité d'œuvrer tous ensemble.

Eminences et Excellences, Mesdames et Messieurs, je vous remercie encore d'avoir associé notre canton à cette célébration. Et je formule les vœux que cet anniversaire soit le premier d'une longue période d'harmonie, et qu'elle inspire vous. Les hommes et toutes les femmes, au-delà de vos communautés.